CESSEZ LE FEU... ...le feu de votre rasoir avec une LAME ILE DE FRANCE

6e DERNIÈRE
France-soir
DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
Année. — N° 374. — 2 fr. MERCREDI 5 SEPTEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

ON CHERCHE UNE VILLE-COBAYE POUR LA DÉSINTÉGRATION DE L'ATOME

NEW-YORK, 4 septembre. — Les savants américains cherchent une ville pour leurs expériences sur la désintégration de l'atome. Ils ont demandé au gouvernement des Etats-Unis de mettre une ville à leur disposition ou d'en créer une à cet usage.

Le docteur Samuel Allison, chef de l'Institut des Etudes Nucléaires à l'Université de Chicago, a déclaré qu'il voulait se libérer des contraintes imposées par le gouvernement et revenir au système des recherches internationales, qui était le sien et celui de ses confrères avant la guerre.

TENSION POLITIQUE

ENTREVUE DE GAULLE-BLUM

LA C. G. T. DÉCLARE : " Nous n'admettrons jamais que nous soit contesté notre droit à la parole "

Le Conseil des ministres qui devait avoir lieu ce matin et qu'on prévoyait comme devant être tumultueux et important, a été brusquement renvoyé à demain.

Cet après-midi, le général de Gaulle reçoit M. Léon Blum — qui part ce soir pour l'Angleterre — et procédera peut-être à d'autres consultations. Ce soir, à l'occasion de l'anniversaire de la République, le président du gouvernement provisoire s'adressera à la Nation dans un discours qu'on s'accorde à considérer comme la manifestion d'ouverture de la campagne électorale.

Quand le gouvernement délibérera demain, le général de Gaulle connaîtra donc l'opinion d'éminentes personnalités des partis de gauche, les réactions de la presse à son discours et les résolutions de la Délégation des gauches qui se réunit ce soir pour adopter une attitude commune devant un représentant de la C.G.T.

On connaît les faits qui ont abouti à la tension politique actuelle : des représentants de tous les partis de gauche : communiste (M. Duclos), socialiste (Daniel Mayer) et radical (Mazé), auxquels s'étaient joints ceux de la C.G.T. (Jouhaux), de la Ligue des Droits de l'Homme (Emile Kahn) — et qui avaient reçu l'accord du Conseil national de la Résistance et des Mouvements de Résistance — avaient demandé au général de Gaulle de les recevoir pour discuter du mode de scrutin adopté pour les prochaines élections générales.

Pour une R.P. intégrale

En effet, les partis de gauche affirment que le mode de représentation proportionnelle auquel s'est arrêté le gouvernement donnera une idée incomplète de la volonté populaire, et qu'il convient de lui substituer la représentation proportionnelle intégrale, avec utilisation des restes sur le plan national. Les partis de gauche estiment que le mode de votation actuellement décidé est arbitraire et favorise les campagnes par rapport aux villes et les partis réactionnaires par rapport aux partis progressistes.

Le général de Gaulle a répondu à M. Jouhaux que la C.G.T. n'était organiquement autorisée qu'à discuter de questions professionnelles, qu'en conséquence il n'entendait pas recevoir une délégation des gauches où figuraient des représentants de cette confédération.

Une crise est-elle à redouter ?

Dans les milieux gouvernementaux, on souligne que la décision concernant le mode de scrutin des futures élections a été adoptée, dans sa forme actuelle, par le Conseil des ministres dans lequel figuraient des représentants de tous les partis de gauche. Les ministres communistes votèrent contre, mais ils ne quittèrent pas le gouvernement. On rappelle, par ailleurs, que le général de Gaulle avait précédemment refusé de recevoir une délégation socialiste ou devait l'entretenir du même sujet que la délégation des gauches.

En outre, l'ordonnance relative aux conditions dans lesquelles il sera procédé aux élections générales et au referendum le 21 octobre vient d'être publiée à l' « Officiel ».

Une crise ministérielle est-elle à redouter ? On a vu, d'autre part, que le Comité confédéral national de la C.G.T. a adopté ce matin à l'unanimité un ordre du jour très énergique, où il proclame le droit pour la Confédération générale du travail d'intervenir en matière politique.

La position des partis communiste et socialiste, étroitement liée, on le sait, à la C.G.T. et qui ont plusieurs ministres au gouvernement va certainement être affectée par l'incident d'hier. Mais samedi dernier encore M. Jacques Duclos proclamait que « le parti communiste était un parti de gouvernement » et le parti socialiste repoussa, au cours de son récent congrès, une motion de sa Fédération du Nord demandant le retrait des ministres socialistes, justement à propos du mode de scrutin.

1 SUITE PAGE 2

L'ORDRE DU JOUR du Comité confédéral de la C.G.T.

Au cours de sa séance de ce matin, le comité confédéral national de la C.G.T. a adopté à l'unanimité l'ordre du jour suivant :

Le Comité confédéral national a pris connaissance de la réponse autoritaire du général de Gaulle à la demande d'entrevue déposée par la C.G.T. au nom des organisations de gauche.

— Refuse de laisser restreindre dans la moindre mesure les droits que, depuis 1884, le syndicalisme n'a cessé d'exercer pour le plus grand bien de la France, de la République et de la démocratie ;

— Rappelle qu'en février 1934, la C.G.T. s'est heureusement dressée contre les tentatives factieuses ;

— Que, pendant l'occupation, elle a mené le combat contre le gouvernement de Vichy et contre l'occupant, combat au cours duquel 7.000 de ses militants responsables ont été fusillés et 8.000 déportés ;

— Qu'elle a pris une place de tout premier rang dans l'organisation et l'édification de la Résistance ;

— Qu'elle a pris l'initiative de donner le nom de gouvernement provisoire de la République française au Comité français de la Libération nationale, présidée par le général de Gaulle ;

— Qu'à l'appel du gouvernement, elle a mandaté des représentants à l'Assemblée consultative ;

— Qu'elle a déclenché la grève générale insurrectionnelle d'août 1944.

Où en seraient la France et la démocratie si la C.G.T. avait interprété, comme actuellement le général de Gaulle, l'art. 3 de la loi de 1884 ?

Le C.C.N. se souvenant que la politique réactionnaire a tenté en premier lieu de porter atteinte au droit du syndicalisme, déclare que la C.G.T., avec son passé, sa puissance et son autorité, n'admettra jamais que lui soient contestés ses droits à la parole quand il s'agit, comme présentement, d'assurer la juste représentation de tous les citoyens dans une consultation qui engage l'avenir de la démocratie.

La comtesse Tchernitcheff

ex-femme d'Henry Garat arrêtée en Allemagne transférée à Paris

La comtesse Tchernitcheff, arrêtée en Allemagne et transférée à Paris, vient d'arriver dans la capitale. L'ancienne femme d'Henry Garat a eu de mauvaises fréquentations du côté de la rue Lauriston.

Cette belle fille de trente ans qui tourna dans quelques films

La comtesse Tchernitcheff.

était, en effet, intime de la bande Bony-Laffont.

Il y a un an, un mandat d'amener avait été délivré contre elle par M. Donsimoni, juge d'instruction. Il n'avait pu être mis à exécution : la comtesse était en Allemagne, non pas à titre de réfugiée, mais, aussi invraisemblable que cela paraisse, comme déportée. Les relations commerciales et... sentimentales qu'elle entretint pendant longtemps avec les Allemands finirent un beau jour par se tendre. Ses patrons la mirent alors en résidence surveillée outre-Rhin.

Dans sa cellule du quai de Gesvres, elle parle gentiment avec ses gardiens, à qui elle dédie d'éblouissants sourires. Une chose pourtant l'a mise en colère : on lui a confisqué son flacon d'eau de Cologne !

ROLBOULE.

Jacques LAMBERT complice de Bony-Laffont ABATTU A GÊNES

(De notre correspondant particulier.)

NICE, 4 septembre (par téléphone). — **Jacques Lardy, dit Jacques Lambert, 35 ans, qui appartenait à la fameuse et sinistre équipe de la rue Lauriston, vient d'être abattu dimanche à Gênes.**

A la libération, Jacques Lambert, plus habile que Bony, Laffont, Villaplane qui — on se souvient — furent fusillés, réussit à s'enfuir en Allemagne, emportant avec lui des brillants représentant une valeur de quelques dizaines de millions.

Il jouait à la Gestapo française un rôle presque aussi considérable que Laffont. Lambert s'était spécialisé dans la recherche des résistants et des israélites du sexe féminin.

Assassin et voleur

Pour les faire parler, Jacques Lambert employait des procédés dont les rares survivantes, parmi les innombrables femmes et jeunes filles qui passèrent entre ses mains, se souviennent avec épouvante.

Jacques Lambert, après avoir abusé de ses victimes, les torturait et, bien entendu, les dépouillait de tous les objets précieux qu'elles portaient.

Dimanche dernier, on apprenait que Jacques Lambert se cachait dans un hôtel modeste du vieux Gênes. Les Français entrèrent aussitôt en contact avec le capitaine Nigrelli, des services spéciaux de l'armée américaine, qui mit à leur disposition des policiers italiens.

Accompagnés de ces derniers, les « agents » français se rendirent à l'hôtel. Jacques Lambert était dans sa chambre au deuxième étage. Quand il entendit frapper à sa porte, il comprit. Prenant ses draps, il les noua et s'en servit pour descendre par la fenêtre. Les policiers que les « agents » français avaient laissés de garde au rez-de-chaussée voyant que le redoutable tueur de la rue Lauriston, ayant atteint le sol, allait leur échapper, tirèrent sur lui. Jacques Lambert, criblé de balles, expira presque aussitôt.

De tous les trésors volés pendant quatre ans, il ne lui restait qu'une boîte d'allumettes... Les policiers l'ouvrirent. Elle contenait plusieurs brillants valant quelques millions.

Simon Sabiani est en Italie

Il y a encore bien des arrestations à faire en Italie. La présence de Simon Sabiani y est signalée par des informateurs dignes de foi. L'ancien second de Doriot se promène sur la côte ligurienne, attendant une occasion favorable pour gagner le maquis de Corse. Pierre Coutret, ancien bâtonnier du barreau de Nice, ancien chef de la police du territoire sous Darnand, dont il était en même temps le chef de cabinet, se trouve avec son fils, milicien notoire, dans une propriété qu'ils ont en Toscane. Guilbaud et Maurice Sion, de la Gestapo française de la rue Lauriston, ont été signalés à Gênes.

En attendant mieux DENTZ ESPÈRE devenir le doyen des condamnés à mort

A Fresnes, le quartier des condamnés à mort est actuellement très fréquenté : ils sont plus de dix. Un record.

Tous ces hommes, légalement morts, ont constitué une petite société fantôme, un état fantôme dans l'état réel, qui a ses coutumes, ses règles d'honneur, voire sa police.

Le chef en est le doyen, Armand de Puységur, condamné à mort il y a huit mois pour ses conférences et ses articles pronazis et antisémites, âgé de 77 ans, élu en raison de son âge et de son ancienneté.

Le doyen a quelques privilèges peu négligeables : il n'est pas enchaîné, il a le droit de circuler dans l'étroit espace où sont ramassées les cellules.

Il s'occupe de la distribution et de la répartition des vivres. A Fresnes, le dimanche est le samedi : c'est le jour où arrivent les colis hebdomadaires de trois kilos auxquels ont droit les condamnés.

Le doyen fait aussi fonction de lingère : tous les mardis, il distribue à ses compagnons d'infortune chemises, caleçons et chaussettes propres.

Le plus illustre des condamnés à mort est l'ex-général Dentz. Il a 64 ans. Jugé le 20 avril 1945, il est, après Armand de Puységur, le plus ancien des condamnés à mort. C'est, en quelque sorte, le dauphin.

Clotilde PERRONET.

2 SUITE PAGE 2

Une exclusivité France-soir

PREMIERES PHOTOS SUR LA MORT DE CIANO ET DE DE BONO

VOICI les deux premières photos arrivées en France de l'exécution du comte Ciano et du maréchal de Bono qui, tous deux, furent fusillés, ficelés sur des chaises, par les fascistes, en Italie du Nord, après la capitulation du maréchal Badoglio.

On sait que le comte Ciano, dont la femme vient d'être déportée aux îles Lipari, est mort en criant : « Je suis jeune encore ! Je veux vivre ! »

Par contre, le maréchal de Bono, qui, comme Ciano, s'était prononcé contre Mussolini, au Grand Conseil fasciste, se contenta, quand les fusils se braquèrent sur lui, de crier :

« Ce n'est pas ma mort qui vous donnera raison ! »

MESURES POUR LE RELÈVEMENT DE L'INDUSTRIE ...ALLEMANDE!!!

BERLIN, 4 septembre. — De nouvelles mesures ont été prises pour le relèvement de l'industrie allemande. C'est ainsi que les automobiles populaires remises autrefois au peuple allemand par le régime hitlérien, vont être fabriquées en grand nombre et seront vendues aux civils allemands et, par priorité, aux médecins.

50.000 NAZIS EN PRISON

BERLIN, 4 septembre. — 50 à 60.000 nazis sont actuellement en prison, attendant qu'il soit statué sur leur sort. Des enquêtes sont menées pour rechercher les criminels de guerre qui peuvent se trouver parmi eux.

Heureuse initiative d'un fonctionnaire français

ON DISTRIBUE DES TERRES AUX TRIBUS MAROCAINES

...qui les administrent elles-mêmes, combattent la famine s'initient aux méthodes modernes de culture et résistent mieux aux propagandes antifrançaises

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **HENRI DANJOU**)

Henri Danjou, après avoir étudié sur place les raisons et les répercussions des émeutes algériennes, puis décrit — de Tanger — les intrigues de la propagande antifrançaise, nous avait — dans notre numéro daté du 28 août dernier — tracé le poignant tableau de la famine dont souffre la plus grande partie des indigènes du Maroc.

Henri Danjou va maintenant nous indiquer les remèdes qui, au Maroc comme en Algérie, ont été envisagés pour venir en aide aux indigènes et rétablir, dans sa plénitude, le prestige de la France.

RABAT, ... septembre.

Dans un train du Maroc espagnol, quatre notables musulmans, qui étaient assis en face de moi, me parlaient. L'un était commerçant à Agadir.

— Vous inscrivez les mots de liberté, d'égalité et de fraternité sur vos monuments publics, mais quand les appliquerez-vous au Maroc ? me disait-il.

Le plus jeune des quatre était aussi un commerçant et il se proposait de s'installer, soit à Tanger, soit à Casablanca, à la fin de la crise. Plus vif et plus éloquent que ses compagnons, qui d'ailleurs l'approuvaient, il plaidait en faveur de l'amélioration du sort des travailleurs marocains, ce qui m'amena à lui dire (et il approuva aussi) que les colons indigènes étaient parfois moins humains avec leurs khamès (ouvriers) que nos propres colons. Il demandait que nous fissions des efforts pour élever nos protégés marocains à la condition normale de l'homme.

Surtout, surtout il réclamait des écoles françaises. Nous enseignons seulement 34.000 jeunes Marocains sur un million d'enfants d'âge scolaire. Je note cependant que mes interlocuteurs me présentèrent, en même temps qu'un programme de réformes que j'approuve, une défense de Pétain non moins passionnée, ce qui donne la mesure de leurs convictions politiques.

— Nous ne vous parlerions pas aussi librement si nous étions au Maroc français, me disait le jeune orateur. Cependant, souvenez-vous que nous aurions une reconnaissance infinie pour la France si elle nous apportait la liberté et la justice.

Ils descendirent à la gare frontière d'Arbaoua.

EMEUTES SANS LENDEMAIN

Le mouvement des idées est lent à pénétrer dans l'antique Moghreb, cependant la famine et la guerre font toujours vieillir les peuples et mûrir les idées.

Je me hâte de dire que notre situation de fait n'est nullement en péril au Maroc, encore que nous soyons 300.000 Français au milieu de 8 millions d'indigènes et que la population indigène se soit accrue d'un million en cinq ans.

Non seulement les émeutes des Constantinois n'ont eu aucune répercussion au Maroc, mais encore je peux dire que les derniers mouvements nationalistes qui se sont produits, il y a dix-huit mois environ — le 21 janvier 1944 pour être exact — n'avaient de racines que dans un monde de seigneurs, largement travaillé par la propagande allemande depuis 1940, et dans les milieux intellectuels assez restreints de Fez et de Rabat.

L'Allemagne, encore une fois, fut présente. L'Allemagne a depuis longtemps circonvenu un jeune et sincère nationaliste nommé Balafredj. A partir de 1940, Balafredj fut largement invité par tous les agents de la propagande allemande à Tanger. D'abord, convié par eux, à se rendre en France, à bord d'un sous-marin allemand, afin d'être mieux à même de constater nos humiliations et notre déchéance provisoire, il se laissa entraîner à Berlin et l'on raconte qu'il y fut reçu par Hitler. Le résultat des conversations et des conspirations de Balafredj se traduisit, le 14 janvier 1944, c'est-à-dire plusieurs mois avant le débarquement allié en Normandie, par un essai de révolution de palais à la cour du Maghzen. Quatre vizirs, acquis aux idées du leader nationaliste, firent présenter à nos représentants un projet d'indépendance marocaine, conçu, bien entendu, sous l'égide des seigneurs ! Il s'agissait surtout de gêner le débarquement escompté en obligeant la France à faire face à un mouvement séparatiste.

Le Sultan, il convient de le dire, se rangea rapidement de notre côté, mais notre résident ayant fait arrêter Balafredj, des orateurs improvisés arrêtent aussitôt la foule sur la place du Méchouar, à Rabat, excitent, galvanisent trois mille passants. Ils allaient déborder de la Médina (ville arabe) dans la ville européenne, lorsque le général Leclerc leur barra la route avec ses tanks. Deux Français et deux musulmans avaient été blessés ou tués. Une émeute analogue commençait et se terminait pareillement, le même jour, à Fez. Depuis ce temps-là, le sang n'a plus jamais coulé au Maroc et les manifestants arrêtés sont pour la plupart libérés et rentrés dans leurs médinas et leurs khaïmas (tentes berbères).

D'avis autorisé — et j'ai largement tenu compte, pendant mon enquête, de l'opinion des Français de toutes catégories qui vivent à l'intérieur des terres — les idées nationalistes n'ont nullement pénétré

3 SUITE PAGE 2

CET APRES-MIDI A VILLACOUBLAY

Obsèques de Christian Martell fondateur du groupe "Alsace"

Cet après-midi, à 16 h. 30, ont lieu à Villacoublay les obsèques du commandant Christian Martell, fondateur du groupe de chasse « Alsace », filleul de « France-soir », qui vient de trouver la mort en Angleterre — où il dirigeait les écoles d'aviation de chasse françaises — en essayant un prototype de chasse destiné à nos pilotes.

Passé en Angleterre en 1941, l'as de la patrouille acrobatique d'Etampes participa à de nombreuses missions.

Il a à son actif 7 victoires, dont une d'importance, puisque c'est lui qui abattit l'as allemand von Groft.

Lors du débarquement, il se couvrit de gloire à la tête de son groupe dont *France-soir* est le parrain.

L'aviation française perd en Christian Martell un de ses plus grands as. Officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, décoré de la croix de guerre avec 16 palmes, de la Distinguished - Flying - Cross (R.A.F.) et de l'Air - Medal (U.S.A.), et *Défense de la France* l'un de ses amis de la période héroïque.

Le commandant Martell avait épousé une Anglaise, l'honorable Andrey Paget.

"L'hiver rendra difficile l'occupation de l'Allemagne" *déclare M. Attlee*

LONDRES, 4 septembre. — Dans son discours radiodiffusé hier soir, M. Attlee n'a pas annoncé de changements fondamentaux dans le rythme des démobilisations. Seuls seront libérés immédiatement 100.000 travailleurs spécialisés.

Le Premier britannique a garanti que le travail ne manquerait pas. Mais l'Angleterre doit faire face à de nombreuses et lourdes obligations nées de la guerre, et il précise : « La période la plus difficile de l'occupation de l'Allemagne sera l'hiver prochain, lorsque la pénurie inévitable de vivres, de combustible et de matières premières constituera autant d'éléments de désordre. »

M. Attlee souligne ensuite les responsabilités de son pays dans l'Europe du Sud-Est, en Méditerranée, dans le Proche-Orient et en Extrême-Orient.

Pas de grève des agents de Paris...

« Une grève des agents parisiens n'est pas à craindre », nous a assuré le secrétaire à la direction générale de la Police municipale.

Seuls les agents de la Sûreté nationale, défavorisés au point de vue traitement par rapport à leurs collègues de la capitale, ont présenté des revendications qui pourraient entraîner une grève de protestation en province si celles-ci n'étaient pas acceptées.

NOUVELLES DU TONKIN

10 FRANCAIS TUÉS A HANOI

au cours des troubles qui ont mis aux prises partisans et Japonais

(Par Robert V. ACKERMAN, correspondant de l'Associated Press.)

TCHOUNG-KING, 4 septembre.

DIX Français ont été tués au cours de troubles qui se sont récemment produits en Indochine française, annoncent des dépêches parvenues aujourd'hui à Tchoung-King.

Deux d'entre eux ont été tués pendant les démonstrations qui se sont déroulées entre le 16 et le 18 août dernier à Hanoï et au cours desquelles 20.000 partisans indigènes ont pris d'assaut l'hôtel Métropole et tiré des coups de feu par les fenêtres des bâtiments.

Six autres ont trouvé la mort dans le district charbonnier de Dong-Trieu. Enfin, on rapporte que dans le village de Keso, à 8 km. au sur de Naoi, deux prêtres ont été massacrés.

Les Français sont sous surveillance

Le drapeau de la République annamite, « rouge orné d'une étoile jaune », a été hissé à côté des drapeaux britannique, américain, chinois et russe, à Hanoï.

A l'intérieur même de la ville, les déplacements des Français sont soumis à une surveillance rigoureuse et restreinte à une zone nettement délimitée.

La ville présente toujours son aspect coutumier. On peut y voir par exemple, dans les rues bordées d'arbres encore verts, des magasins abondamment fournis en soieries et en lainages. Tout ceci laisse supposer qu'Hanoï a moins souffert que bien d'autres villes. Des soldats japonais déambulent encor dans les rues et paraissent bien nourris. Ils ignorent les Américains des équipes de secours qui passent dans les rues, mais leur font cependant un salut en règle lorsqu'ils les rencontrent sur un pont ou à un carrefour.

La situation dans le delta

Mais si la ville elle-même est encore prospère, on signale par contre que les conditions de vie dans le delta du fleuve Rouge sont lamentables, surtout chez les paysans. L'eau aurait inondé de vastes territoires de l'Indochine septentrionale, à la suite de la rupture de digues. Le système d'irrigation avait été établi sous l'administration française. Quelques ingénieurs français avaient d'ailleurs reçu des Nippons l'autorisation de s'occuper des digues et des canaux, mais, plus tard, les Japonais et les Annamites voulurent prendre eux-mêmes en main l'entretien des installations et ne réussirent qu'à détruire tout le système.

La région du delta du Fleuve Rouge est l'une des fourmilières humaines du monde. Sa population s'accroît d'environ 200.000 personnes par an en dépit d'une mortalité infantile très élevée.

Mystérieusement la fille d'un ambassadeur tombe nue du 8e étage

LONDRES, 4 septembre (par téléphone). — Pourquoi Sonia Araquistain, 24 ans, fille de l'ancien ambassadeur d'Espagne à Paris en 1936, est-elle tombée du huitième étage de l'immeuble où elle habite ?

Hier matin, elle pénétra en coup de vent chez le concierge de la maison et lui demanda l'autorisation d'utiliser le téléphone, bien qu'elle en ait un chez elle, et lui emprunta les deux pence nécessaires pour pouvoir l'utiliser. Elle était vêtue légèrement. Un instant plus tard, le concierge, qui avait quitté sa loge, la vit remonter les escaliers en courant. Elle était nue ; ses vêtements étaient abandonnés en tas dans la cabine téléphonique.

Que s'est-il passé ensuite ? A-t-elle pénétré dans un autre appartement ? Est-elle montée sur le toit ?

L'enquête révéla qu'elle possédait un petit studio, que fort peu de ses amis connaissaient et où elle faisait de la peinture. Elle avait parlé d'un mariage prochain, mais personne ne savait avec qui. Un jeune sergent canadien, brisé de chagrin et soutenu par deux femmes, quitta le studio dans le courant de l'après-midi. Est-ce lui qui détient la clef du mystère ?

LAVAL interrogé cet après-midi

M. Lancier, juge d'instruction, interrogera cet après-midi, au Palais-Bourbon, Pierre Laval sur les affaires financières auxquelles celui-ci fut étroitement mêlé dans ses rapports avec les Allemands.

WINSTON CHURCHILL SUR LA TOMBE DE BENITO MUSSOLINI

(De notre envoyé spécial permanent René MOSSU.)

CHIASSO, 4 septembre. — L'ex-Premier Winston Churchill, accompagné de sa fille Mary et de plusieurs officiers supérieurs alliés, après avoir traversé à grande allure la ville de Milan à bord d'une puissante Rolls Royce, s'est rendu au cimetière des pauvres de Muscocco.

M. Churchill s'est fait conduire jusqu'à la tombe anonyme où gît la dépouille de Benito Mussolini. Devant ce petit amoncellement de terre, le visiteur s'est découvert tandis que les officiers de son entourage lui donnaient de nombreuses explications, lui indiquant du doigt les autres tombes, celle de la Pettaci, de Starace, etc...

Un quart d'heure plus tard cet étrange cortège reprenait la route. M. Churchill se rendit alors sur la place Loretto où, le 25 avril, Mussolini et les chefs fascistes furent exposés à la foule. Le leader politique conservateur mettant pied à terre, se fit indiquer l'emplacement précis où le Duce fut pendu la tête en bas.

Quelques heures après, Mary Churchill et son père regagnaient les bords du lac de Côme où ils sont les hôtes du maréchal Alexander pour une dizaine de jours, pense-t-on.

Dans les milieux italiens on attribue à l'ex-chef d'Etat britannique l'intention de rassembler ses souvenirs de voyage à l'étranger dans un livre qui serait prochainement publié en Angleterre.

LE CÉLÈBRE POLICIER ANDRE BRUNEL est sur la piste de l'« assassin qui vient les mains vides »

L'ARMÉE TENTACULAIRE combattue au sein du gouvernement

SUITE 1

Ce problème sera évoqué demain au même Conseil des ministres qui se prononcera sur la querelle électorale

Les mouvements de résistance — qui n'ont pas été consulté dans le récent débat où ils auraient pu jouer un rôle d'arbitrage — ont d'autant plus de sympathie pour la C.G.T. (qu'il s'agisse de l'U.D.S.R. ou du M.U.R.F.) qu'ils ont choisi comme président du Conseil National de la Résistance M. Louis Saillant, secrétaire de la C.G.T., en raison du rôle joué par celle-ci dans la lutte clandestine.

Deux raisons rendent toutefois la crise improbable: la proximité des élections et la perspective d'une démission du chef du G.P.R.F.

Comme Cincinnatus...

On répète les propos fréquents du général de Gaulle au sujet de la possibilité de se retirer dans la vie privée s'il continue à rencontrer des difficultés politiques sur son chemin, propos qu'il a concrétisés en annonçant qu'il avait l'intention d'écrire ses Mémoires.

En dépit de son attitude apparemment intransigeante, on affirme pourtant de bonne source que le général de Gaulle est disposé à accepter des modifications, sinon à propos de la loi électorale elle-même, du moins à propos du découpage des circonscriptions.

C'est ainsi qu'il accepterait, pour le département de la Seine, de porter le nombre des sièges à pourvoir, actuellement prévu à 47, jusqu'à 52. Avant la guerre, il y en avait 60.

Ce que disent les communistes

M. Benoit Frachon, secrétaire de la C.G.T., a déclaré, notamment à l' « Humanité » :

« Cette réponse ne peut manquer d'inquiéter les cinq millions de syndiqués, la classe ouvrière tout entière ainsi que tous les républicains.

En effet, tous constateront le ton cavalier de cette réponse au secrétaire général de la plus grande organisation française. Tous interpréteront les termes de cette réponse comme exprimant la volonté de régenter l'organisation des travailleurs et de lui contester le droit de participer à l'ensemble de la vie nationale.

L'opinion de M. Léon Blum

Dans le « Populaire », M. Léon Blum écrit :

« Qu'est-ce qui a pu déterminer le général de Gaulle ? Ce n'est sûrement pas un sentiment d'animosité ou de méfiance vis-à-vis de notre plus puissante organisation ouvrière : j'écarte cette hypothèse sans hésiter. Peut-être a-t-il cédé, comme il l'a fait dans d'autres circonstances, à ce rigorisme légalitaire qui, par obéissance à la lettre d'un texte ou d'un principe, détourne de leur esprit. Peut-être; mais, en réalité, je ne comprends pas. Je me borne à souhaiter que l'erreur qu'il vient de commettre et qui va toucher à un point très sensible, non seulement la C. G. T., mais tous les partis d'essence ouvrière et démocratique, s'entraîne pas de trop graves répercussions. »

L'opinion des radicaux

L'éditorial du journal radical « L'Aurore » s'exprime ainsi :

« Le général n'avait-il pas reconnu le droit à la C. G. T. de prendre part aux délibérations touchant les affaires générales du pays, en l'appelant à désigner des délégués à l'Assemblée consultative ?

« Il va s'adresser, ce soir, directement au pays. C'est son droit. On l'écoutera avec intérêt et déférence.

« Mais il faut avouer que cela n'est pas propre à dissiper les soupçons de ceux qui, à tort ou à raison, redoutent que la consultation électorale d'octobre ne prenne, de plus en plus, les allures d'un plébiscite. »

Une « campagne dans le pays »

Afin de réaliser l'unanimité parmi ses membres, le C. N. R. a adopté, au cours de sa séance nocturne, un texte de protestation contre la loi électorale.

Il a été décidé d'effectuer auprès du gouvernement une démarche pour lui demander de reconsidérer la question. Il a été envisagé, en cas de refus, d'organiser une campagne dans le pays « pour dénoncer les auteurs de ces mesures contraires aux règles démocratiques ».

La réforme de l'armée

Mais un autre débat que celui qui oppose les partis de gauche au général de Gaulle sur les élections semble devoir prendre une singulière ampleur lors du prochain Conseil des ministres : celui qui oppose entre eux les ministres sur le statut de l'Armée française sur pied de paix.

Ce débat pourrait s'amorcer dès demain sur le plan des constructions aéronautiques (qui lui sera soumis par M. Tillon) et sur les conditions d'exécution du service militaire pour les jeunes gens nés entre le 1er octobre 1919 et le 31 décembre 1923 (qui lui sera soumis par M. Diethelm).

Au cours des derniers conseils des ministres, et, plus encore, au cours des derniers conseils de la Défense nationale, de vives différences de point de vue se sont manifestées entre les intéressés.

D'une part, des ministres de la Défense nationale ont préconisé le maintien sur pied de paix d'une armée importante (plus d'un million d'hommes), soutenue en cela par ses états-majors et ses bureaux.

D'autre part, M. Pleven a pris la tête de ceux qui affirment qu'une telle armée paralyse la reconstruction du pays et ruine son économie.

Nous avons, à différentes reprises, dans « France-soir », soutenu la même thèse, en donnant des exemples précis.

Le nombre de lettres de lecteurs que nous avons reçues après le rétent article de M. Jacques Gascuel et la dépêche de notre correspondant à Washington, M. Georges Henri-Martin, prouvaient à quel point l'opinion publique française et étrangère était inquiète des conceptions, périmées qui semblaient présider à l'élaboration de la réorganisation de notre armée.

Disons tout de suite que le général de Gaulle semble opposé aux conceptions des ministres de la Défense nationale et qu'il se prononcerait — selon la thèse qu'il a soutenue dans ses livres d'avant guerre — pour une armée réduite et très bien armée, ceci en plein accord avec M. Pleven et avec le général Juin, chef d'état-major de la Défense nationale.

Des questions embarrassantes

Mais MM. Diethelm, Jacquinot et Tillon défendent leur point de vue avec acharnement.

Il est probable que des questions leur seront posées sur les 33.000 immeubles réquisitionnés par l'armée à Paris ; sur la fourniture à l'armée, pendant le mois d'août, des trois quarts de la production textile ; sur le pourcentage énorme des arrivages de matières premières et de ravitaillement alliés qui sont alloués pour les besoins militaires aux dépens de la population civile ; sur le projet des ministères de la Défense nationale d'utiliser à leur profit la plus grande partie du crédit de 650 millions de dollars à long terme accordé par les Etats-Unis pour acheter — dans les « surplus » de l'armée américaine — un matériel qui sera vite périmé au temps de la bombe atomique ; sur les commandes passées dans les usines françaises pour la fabrication d'appareils et d'armements dont les modèles sont d'ores et déjà désuets ; sur le fait que la plupart des jeunes recrues ne peuvent être ni logées ni équipées ; sur l'énormité de la somme que représente, relativement à notre budget, le chiffre des soldes.

La liberté de la presse

Ajoutons qu'on s'inquiète dans certains milieux de voir figurer à l'ordre du jour des prochaines délibérations ministérielles des « modifications possibles à la loi de 1881 sur la Liberté de la Presse.

La Diète japonaise s'est réunie en présence de l'empereur

TOKIO, 4 septembre. — La 88e session de la Diète japonaise s'est ouverte officiellement ce matin à 11 heures (heure de Tokio), en présence de l'empereur. C'est la première fois dans l'histoire du Japon que le souverain assiste à une séance de la Diète.

Dans un rescrit impérial, le mikado déclare à la Diète, après avoir fait allusion à la récente capitulation :

« Vous observerez fidèlement les stipulations auxquelles l'empire a'est engagé et vous vous efforcerez de stimulés la concorde et l'amitié avec toutes les nations.

« Nous désirons que notre peuple surmonte les multiples difficultés et épreuves qui accompagnent cette fin de la guerre et qu'il reste fidèle aux traditions héroïques de la nation japonaises. Nous désirons que notre peuple gagne la confiance du monde entier, qu'il rétablisse un Etat pacifique et qu'il contribue au progrès de l'humanité. »

Le gouvernement japonais annonce que plus de 15.000 soldats américains occuperont à partir de demain le district métropolitain de Tokio et de nombreux points des préfectures environnantes. L'île de Kiou-Siou, la plus méridionale des îles japonaises, a reçu à son tour les premières troupes d'occupation.

Les Américains avaient une base flottante au large du Japon

MANILLE, 4 septembre. — La marine américaine révèle que la 6e escadre est en réalité une gigantesque base flottante qui ravitaillait la 3e flotte de combat et permettait à celle-ci de croiser indéfiniment au large du Japon sans avoir jamais besoin de rentrer dans un port ; la 3e flotte a reçu de la 6e escadre 16 millions de barils de mazout, ce qui représenterait un train de wagons-citernes long de 800 kilomètres. La consommation d'essence d'aviation était de 100.000 litres par jour.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 181

HORIZONTALEMENT. — 1. Pâtisserie allemande. Possessif. — 2. Plat italien. Retrousse ses lèvres. — 3. Hébétés. — 4. Symbole chimique. Falsifiée. — 5. Adverbe. Lac. Mesure. — 6. Il rend plus de services qu'un valet. Tues brutalement. — 7. Terminaison d'infinitif. — 8. Mis ça et là. — 9. Général américain. Article. Moitié d'enfant. — 10. Autorisation.

VERTICALEMENT. — 1. De chaque côté d'un cheval attelé. — II. Remise. On n'y va pas à pied. — III. Prénom féminin. Tenter. — IV. Elle est peu appréciée de certains malades. Fils d'un patriarche. — V. Elle traite ses animaux. — VI. Choisit. Leur bois est fibreux, solide, élastique. — VII. Expliquer. Pronom. — VIII. Il gardait les pommes d'or des Hespérides. — IX. Ancien vaisseau de guerre. Port de Finlande. — X. Qui ont des ressources. Monnaie.

Solution du problème n° 180

HORIZONTALEMENT. — 1. Comporte. — 2. Isaure. Sam. — 3. Tilleul. Mu. — 4. Re. Séniles. — 5. Orna. Ure. — 6. Etroites. — 7. Notion. — 8. Ad. Ou. Becs. — 9. Diantre Au. — 10. Europe.

VERTICALEMENT. — I. Citronnade. — II. Osier. Odin. — III. Mal. Net. As. — IV. Pulsation. — V. Orée. Route. — VI. Réunion. Ru. — VII. Li. Ber. — VIII. Es. Lutte. — IX. Amère. Cap. — X. Amuses. Sue.

BOURSE DE PARIS — MARDI 4 SEPTEMBRE

Réaction presque générale de la cote, avec un sensible ralentissement de l'activité. Valeurs internationales résistantes.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 25	100 30	Rhône-Poulenc	3.180	3 100
3 % Amortissable	100 40	100 40	Saint-Gobain	6 350	6.175
3 % 1945 Amort.	101 35	101 35	Pont du Rosario	19 450	19.100
5 % 1920	149 50	149 50	Quilmes	27.750	27 800
3½ % 1942	102 30	102 30	Gaz Lebon	3 200	3.360
3 % 1942	100 05	100 05	Pont-à-Mousson	6.030	
Banque de France	25 900	25.400	Lyonnaise Eaux	1 300	1 270
Banque de Paris	1.525	1.500	Transatlantique	387	387
Crédit Lyonnais	2 031	1.970	Charb. Tonkin	6 160	6.100
Suez	52.950	52.900	Mokta-el-Hadid	14 300	14 400
— civile	16.920	16 800	Dist. Indochine	1 030	1 045
Métro	1 365	1 350	Say	1 190	1 170
Shanghaï	1.780	1 750	Sucr. Coloniales	1.720	1 650
C. P. D. E.	1.525	1.490	Poliet et Chauss.	5 085	5 025
Cie Gle d'Electrir.	3.295	3 205	Hévéas	1 225	1 223
Thomson	716	700	Canadian Pacific	1 510	1.500
Forges Nord-Est	1 370	1 340	Centra. Mining	8 600	8.580
Courrières	555	549	Geduld	3 280	3 275
Lens	736	730	Rio Tinto	5 575	5 500
Nickel	3.275	3.275	Azote	5 700	5 600
Penarroya	1 100	1 101	Royal Dutch	16.200	16 525
Fse des Pétroles	2.630	2.625	H. V. A.	112000	113000
Gafsa	3.725	3 550	Nestlé	49 500	47 700
Air Liquide	2.855	2 800	De Beers	6 375	6 325
Ugine	3.200	3 170	— préf.	7 100	6 950
Kuhlmann	2.200	2 174	Shell	1 915	1 875
Péchiney	2.480	2.500	U. M. Ht-Katanga		

RATS PUNAISES, PUCES, MITES
Procédés nouveaux appliqués par nos spécialistes
DESTRUCTION GARANTIE
CHIMIE-PROTECTION, 42, rue Pergolèse, PARIS — PAS. 45-01

ON A DISTRIBUÉ DES TERRES AUX TRIBUS MAROCAINES

SUITE 3

le bled. L'indigène, sous-alimenté, ne pense qu'à lutter contre la disette qui, depuis deux années, le place dans l'état des familiques du moyen âge.

— Que faites-vous pour l'indigène ? nous disent parfois sévèrement les Américains qui sont cantonnés au Maroc, lorsque, amicalement, ils se mêlent de nos affaires.

Ils ajoutent, ce qui parfois fait rager de bons Français de la Résistance :

— Nous, nous aurions fait du Maroc une Californie africaine !

La Californie c'est le paradis terrestre des U.S.A., avec ses champs d'arbres fruitiers à l'infini. Mais d'énormes barrages dispensent l'eau nécessaire aux cultures et les Californiens savent travailler leur terre. La mise en valeur de la Californie est à la mesure de l'économie américaine.

« Plus une goutte d'eau à la mer ! »

De l'eau, il y en a au Maroc.

« Plus une goutte d'eau à la mer ! » s'écriait autrefois Lyautey dans une de ses sorties lapidaires demeurées proverbiales. Nous avons suivi ses méthodes en construisant, pendant cette guerre, au milieu de mille difficultés, le très grand barrage d'In-Fout, qui pourra nous permettre l'irrigation de 100.000 nectares de terres fertiles mais sèches. Nous étudions deux autres projets de barrages, l'un réalisable dans dix ans et l'autre dans soixante ans, lorsqu'il y aura 20 millions d'habitants au Maroc. Dix ans, soixante ans, c'est bien long pour un peuple où l'on meurt de faim ! Il faut dès maintenant parer au plus pressé et révolutionner notre économie africaine.

Une idée vient de naître

Dans Rabat, création magique de Lyautey, capitale qui n'a pas vieilli d'un empire tout neuf, une idée vient de naître.

Elle consiste à distribuer des terres à des collectivités indigènes que la colonisation européenne a fait reculer sans penser à leur conserver une place au soleil.

Les indigènes marocains, encore aujourd'hui, ne savent travailler le champ qui les nourrit qu'avec des charrues de fortune, de simples morceaux de bois ; aussi n'obtiennent-ils que des rendements de 5 fois la semence, alors que nos colons obtiennent 25 et 30. Ils apprendront à travailler leurs terres avec des tracteurs venus de France et d'Amérique. L'expérience a' pour père un fonctionnaire français né en Algérie, au milieu des Arabes, M. Berque. Elle porte actuellement sur cinq sections de cultures et un secteur d'élevage d'un minimum de trois cents hectares, où sont utilisés 40 tracteurs et qui feront chacun vivre mille familles. Ces biens collectifs, gérés sous le contrôle de l'Etat, ont été un peu trop rapidement désignés en France sous le nom de « kolkhoses », car ils répondent, plutôt, à une conception phalanstérienne. Nous construisons les villages de ces « secteurs de modernisation du paysannat — c'est ainsi qu'on les nomme — où les populations s'administrent elles-mêmes, mais nous y introduisons des conseillers techniques, des instituteurs et des infirmiers. Cet essai a déjà coûté 50 millions et il en coûtera 150 l'an prochain, ce qui fait beaucoup crier certains colons, mais du moins 6.000 familles actuellement et 15.000 familles l'an prochain, maintenues par force sur place, qui le faut, jusqu'à la fin de l'expérience, seront assurées du pain quotidien.

— Ce n'est pas 40 tracteurs qu'il nous faudrait, mais 400, mais 4.000, me disait un admirateur de cette conception moderne de l'effort collectif. Les Américains ont réussi, par des méthodes semblables, dans le Tennessee. Ainsi nous réussirons à moderniser en cinq ans le vingtième des cultures indigènes du Maroc. C'est seulement par la fraternité dans l'action que nous fonderons l'alliance éternelle de la France et du Maroc sur des bases de liberté et d'égalité qui nous sont chères.

Henri DANJOU.

(Copyright by France-soir and Henri Danjou.)

DENTZ SERA-T-IL "DOYEN DES CONDAMNÉS A MORT" ?

SUITE 2

Il occupe la cellule 77. Son chiffre étant le sept, le chiffre des initiés, et il est plein d'espoir.

Il attend de pied ferme, sinon de cœur ferme, car il souffre d'une aortite, la décision du général de Gaulle, qu'on dit imminente.

Dans sa cellule, il lit beaucoup. Licencié en droit, il a fait venir ses vieux bouquins d'études, et toute la journée il cherche dans les codes le moyen de battre en brèche les décisions des cours de justice en matière de haute trahison.

Les distractions d'Armand de Puységur à la prison de Fresnes

Ce qui l'a le plus diverti, c'est qu'il a été condamné à la confiscation de ses biens.

« L'Etat français, dit-il, n'a pas fait une bonne affaire avec moi. Les Allemands sont passés avant. Ils ont confisqué la fortune de mes parents qui étaient Alsaciens. Quant à moi, je gagnais 185 francs par mois à Saint-Cyr, en 1920, et 1.880 francs par mois en 1926 comme colonel ! »

La libération de Violette Nozières l'a beaucoup intéressé. A un point de vue très particulier. Ils sont, en effet, les deux seuls clients de Me de Vésinne-Larue condamnés à mort.

C'est une situation qui a particulièrement bien réussi à la première. L'ex-général compte beaucoup sur une répétition.

Clotilde PERRONET.

BIJOUX & BRILLANTS
ELIE, 23, bd des Italiens (Opéra)

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie.
V.30 P1493

JUILLET AOÛT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE DÉCEMBRE
remboursable dès le sixième mois...
LE BON DE LA LIBÉRATION FAIT FRUCTIFIER VOTRE CAPITAL SANS L'IMMOBILISER

RAVITAILLEMENT

PATES. — Du 4 au 23 septembre : 250 gr. contre DA de septembre.

VIN TRAVAILLEURS DE FORCE. — 1 litre, 1re catégorie ; 2 litres, 2e catégorie, contre ticket n° II, suppléments août.

DÉJOU, Limoges expéd. dep. 1.300 f. PORCS Belles races. Tarif gratuit. Mortalité garantie.

Avis financier
SOCIETE GENERALE
Société anonyme
au capital de 750 millions de fr.
Situation au 30 juin 1945

ACTIF

Caisse, Trésor public, Banq. d'émission	5.269.362.083
Banques et Correspondants	1.264.665.110
Portefeuille-effets	54.320.253.445
Coupons	316.258 890
Comptes courants	2.874.475.855
Avances garanties	584.615.131
Avances et débiteurs divers	4.450.059.114
Débiteurs par acceptations	524.101.991
Titres	113.316.298
Comptes d'ordre et divers	232.527.939
Immeubles et mobilier	68.509.000
	70.018.174.856

PASSIF

Comptes de chèques	30.440.277.769
Comptes courants	30.337.937.152
Banques et Correspondants	1.630.525.271
Créditeurs divers	4.751.105.793
Acceptations à payer	524.101.991
Dividendes restant à payer	39.107.551
Bons et comptes à échéance fixe	815.527.450
Comptes d'ordre et divers	309.546.785
Réserves	400.000.000
Capital	750.000.000
Report à nouveau	20.045.094
	70.018.174.856

HORS-BILAN

Engagem. par cautions et avals	1.063.930.265
Effets escomptés circulant sous notre endos	15.995.032
Ouvertures de crédits confirmés	780.130.301

Chiffres établis d'après les dernières situations parvenues au Siège.

Serais reconnaissant à personnes pouv. donner nouvelles de COLLOT Désire parti de Compiègne le 2-7-44 pour DACHAU, bloc 21 et Mme COLLOT Alice, départ. le 1-7-44 pr Ravensbruck N°44.678, bloc 26. Ec. M. Collot A. 8, R. Montgolfier, Pantin (Sne).

Pour vos vieux BIJOUX en bon état 9, Bd STRASBOURG. Métro : Strasbourg-St-Denis.

OFFICIERS MINISTERIELS

PROPRIETE HERBAGERE 4 h. 1/2 à Valognes. Habitation, dépendances, excellent terrain. Me Meury, notaire, avant le 5 septembre.

France-soir 6e DERNIERE **Sports** 6e DERNIERE France-soir

Pas de match contre la Suède et les Etats-Unis

UN confrère, hier, précisait que nous verrions l'an prochain, à Colombes, des rencontres France-Suède, France-Etats-Unis et France-Finlande.

Rien n'est moins certain.

M. Paul Méricamp, à ce sujet, a fait connaître son point de vue qui est très net.

— Nous ne voulons plus de ces rencontres par trop déséquilibrées qui, telle France-Allemagne, découragaient nos athlètes et indisposaient l'opinion... Et surtout pas de match contre la Suède et les Etats-Unis, qui sont trop forts pour nous. C'est évidemment avec plaisir que nous inviterons les meilleurs champions de ces pays au cours des grandes réunions envisagées; mais non pas en match.

A l'inverse, d'ailleurs, il est possible que la F.F.A. n'aligne pas sa meilleure équipe contre la Belgique, jugée trop faible... Nous aurions donc France-Angleterre, France-Suisse et peut-être France-Finlande, match plus équilibré en apparence, bien qu'il ne le soit guère dans le détail.

Partants pour la Suède... Hansenne et Sigonney certains

Hansenne et Sigonney partiront certainement pour la Suède. Pujazon également si l'on juge son état physique satisfaisant (car Raphaël aura à faire à des hommes contre lesquels il ne peut être ridicule)...

Les athlètes partiront-ils demain ? Nous ne le pensons pas bien que la possibilité leur en soit offerte. Car il serait regrettable du point de vue technique qu'ils puissent s'aligner demain soir après avoir voyagé l'après-midi en avion.

Il est plus probable qu'ils partiront vendredi pour courir dimanche à Goeteborg. Leurs clubs sont d'ailleurs prêts à garantir le coût du voyage si les Suédois se montraient à cet égard réticents.

Chefdhotel vainqueur du 800 m.

Et si le record des 1.500 mètres avait été battu ?

Quand le chef des chronométreurs de la F.F.A. eut relevé le temps à l'arrivée du 1.500 mètres, son visage devint cramoisi...

Le temps du second n'avait pas été pris !...

Ou plutôt il n'avait été enregistré que par un seul chronométreur...

Ce qui revient à dire que si le record de France avait été battu, il n'aurait pas été homologué !

Difficilement croyable, n'est-ce pas ?

Monique Berlioux bat le record de France du 400 m. dos

MARSEILLE, 4 septembre. — Hier après-midi, profitant d'une journée splendide, Monique Berlioux s'est attaquée à son propre record de France des 400 mètres dos. Dans un style coulé, Monique Berlioux a réussi le temps de 5' 55" 7/10 (ancien record 6' 4" 4/10).

Voici les temps intermédiaires :

50 mètres : 38" ; 100 mètres : 1' 20" 5/10 ; 200 mètres : 2' 54" ; 300 mètres : 4' 25". — AUDIBERT.

●

Monique s'embarque aujourd'hui pour Casablanca où, dans les bassins d'eau de mer, elle doit encore améliorer sensiblement ses meilleurs temps.

Deux clubs de rugby à Villeneuve

Le comité directeur de l'Union Sportive Villeneuvoise, réuni en assemblée générale, a décidé à l'unanimité de rester fidèle au rugby à 13. Villeneuve 13 repartira.

De son côté, le Club Athlétique Villeneuvois adhérera aux 15 et participera au championnat fédéral.

L'avenir de LENS n'est pas... noir

Le R.C. Lens n'a plus, malgré son succès sur Reims, la même valeur qu'il y a deux ans lorsque le onze enlevait le championnat de France puis celui des équipes fédérales.

C'est l'impression que pouvait donner le club nordiste dimanche.

Nous en parlions à Marek, le capitaine et entraîneur des « mineurs ».

— Si vous assistiez à un de nos entraînements, nous disait-il, vous trouveriez que nous avons, à Lens, les plus grandes raisons d'espoir.

J'ai toujours, sur le stade, une trentaine d'hommes qui peuvent faire d'excellents équipiers premiers. Tenez, je veux vous en donner la liste. Nous avons cinq gardiens de but possible : Mielzareck, Créteur, Verbrugge, Debant, Skurpel ; six arrières : A. François, Flak, Klases, Kovacs, Ferrari et... Tony Marek.

En demis, nous sommes riches de Battut, Gouillard, Ourdouilhé, Anesi, Mouton, Dabrouski, Grimbert, Delvallet, Bridge, Cornu, Liénard, Michalak.

Enfin, l'attaque compte comme ailiers : Henry, Grenier, Bonnel, Keller, Moitet, Raczinsky, Lefèvre ; comme intérieurs : Sikio, Doye, Pachurka, Corbeau, Boury, Soupart, Dufourd, Deneuville et, comme avants centres : Stanis, Gumieny, Hermant, Kamuiski, Dupont.

De quoi faire, comme vous pouvez le constater.

Derrière ces éléments, le R.C. Lens soigne particulièrement ses juniors, cadets et minimes. Déjà des espoirs se manifestent.

Dommage qu'à dix-huit ans ils ne tiennent pas les promesses de leur plus jeune âge.

Malgré tout, avec ses réserves et ses... équipiers premiers, l'avenir du R.C. Lens n'est pas... noir.

Nous le croyons volontiers!

René COTTEAUX.

Agen, champion de France de rugby a repris l'entraînement

AGEN, 4 septembre. — De notre corr. J. MARCELLIN.

AUREOLE de ses deux titres, Agen n'avait pas encore fait grand bruit autour de son équipe prochaine. Mais, depuis quelques jours, le temps perdu est rattrapé. Il n'est question, dans les milieux sportifs, que de son équipe 1945-46.

Aussi nous sommes-nous documentés auprès des dirigeants agenais qui ne nous ont pas caché leur satisfaction devant les éléments dont ils pourront disposer. A part Baladié, parti à Bergerac, tous les anciens sont présents, c'est-à-dire les Calbet, Bonnet, Matheu, Landes, Ferrasse, Clavé, etc. A eux sont venus se joindre des joueurs de l'extérieur et des joueurs rentrés de captivité, comme Féria, Roque, Laure, Lacoste, de Villeneuve, Morel, Groussolles, peut-être aussi Bernardeaux.

La famille Vallerey continue

CASABLANCA, 3 septembre. — Alors que ses deux frères et son père sont en France, la jeune Gisèle Vallerey vient d'améliorer le record du 100 m. dos en 1' 23" 8/10.

L'an prochain, les Vallerey pourront venir dans la Métropole pour disputer chacun leur championnat. — M.A.

Organisons Paris - Zurich suggère HENRI PADOU

Le capitaine de l'équipe de France de water-polo, Henri Padou, retour de Suisse, est venu rendre visite à « France-soir » ce matin en compagnie de M. Foulon, vice-président de la F.F.N., de Bermyn de Spilliaert et du jeune Lugan qui a disputé le relais de 4×200.

« Figurez-vous, nous a dit Henri Padou, qu'un douanier de Vallorbe a téléphoné, lors de notre passage au poste frontière, au chef de gare de la ville pour retarder le départ du train, car les formalités administratives nous avaient retardés.

— Croyez-vous que les nageurs suisses possèdent de grosses qualités ?

— Il ne faut pas oublier de dire que si la natation suisse est en retard sur la nôtre, c'est que, sur les cinq piscines d'hiver, une seule est restée ouverte, celle de Zurich, qui n'emploie pas le charbon pour chauffer son eau. Un procédé chimique agit sur une eau que l'on va chercher au fond de la Limat et que l'on précipite ensuite sur une eau plus élevée en température. Cette opération élève la température de celle-ci à plus de 28°.

— Quel est le fait qui vous a le plus frappé au cours de votre déplacement ?

— La visite des enfants français hébergés par la ville de Zurich. J'ai retrouvé des petits Tourquennois.

Pour terminer, citons cette suggestion de MM. Foulon et Padou.

« On pourrait organiser l'an prochain, pour faire pendant au match France-Suisse, une rencontre Paris-Zurich. La leçon toute amicale que nous leur avons donnée portera ses fruits, soyez-en certains... »

André BIBAL.

Après leur victoire sur les Suisses, les nageurs français sont venus se désaltérer sur la terrasse de « France-soir ».

DE LA BOXE A PARIS COMME DEVANT LES LORDS ?

Bientôt le premier coup de gong de la saison 45-46 !

On se prépare, on suppute l'œil en biais, vers la Fédération dont on attend beaucoup...

Le Central n'a pas fixé sa date de réouverture.

Le nouveau directeur du vieil établissement, M. Leygues, ne semble pas encore inanimé par la foi qui ont permis à ses prédécesseurs de forcer, contre tous, le succès.

Cependant, M. Leygues espère bien pouvoir revenir aux trois séances par semaine si la F.F.B. consent à lui laisser la possibilité d'organiser des intervilles amateurs et si les jeunes « pros » ne sont pas trop gourmands.

A l'O.S.A., dont le splendide bar du faubourg Montmartre ouvrira bientôt, on songe sérieusement à concrétiser la fameuse formule du National Sporting Club : des réunions de boxe uniquement consacrées aux membres d'un club dont le nombre est limité. Une vieille idée de Philippe Roth...

Mais en attendant, les organisateurs espèrent toujours faire sauter les 5 % que la F.F.B. retient sur chaque réunion de boxe. Ils ont placé leur cas dans les mains d'un avocat pour savoir si, finalement, la F.F.B. a le droit d'opérer cette retenue qui, l'an dernier, leur a coûté près d'un million et demi...

Georges SCHIRA.

Crise de logement

Le Racing nous passe un communiqué où l'on y lit : R.C. Paris désire louer pour joueurs, grande maison ou appartement, meubles ou non. Paris ou banlieue ouest.

Signalons, en passant, que cela peut aussi intéresser les rédacteurs de la rubrique sportive de France-soir.

Et aussi Marcel Hansenne qui cherche un logement depuis un an !

Parker, comme en 1944, est champion d'Amérique de tennis

FOREST HILLS, 3 septembre. — La finale du 64e championnat de tennis des Etats-Unis, disputée devant environ 13.000 spectateurs, s'est terminée, comme l'an dernier, par la victoire du sergent Frankie Parker, sur son jeune rival, William Talbert, par 14-12, 6-1, 6-2.

Ce dernier, qui s'était blessé à la jambe au cours de sa demi-finale contre le Sud-Américain Russel (qu'il avait battu par 6-1, 6-2, 9-7), ne put réellement défendre sa chance qu'au cours du premier set.

Après la première manche, en effet, le vainqueur, Elwood Cooke, dans l'autre demi-finale (6-1, 8-6, 7-5) ne fut guère inquiété.

La finale du simple dame revint à Mrs Sarah Palfrey Cooke qui, en reconquérant le titre qu'elle s'était attribué en 1941, interrompit le règne de miss Pauline Betz, championne depuis ‘ors.

En effet, Mrs Betz mena au troisième set par 2-1 et 4-3 avant de s'incliner par 6-3, 6-8, 6-4.

Quant à la finale du double messieurs, elle n'aura son épilogue que cet après-midi puisque la nuit vint l'interrompre, alors que William Talbert et Gardnar Mulloy avait empoché le premier set par 12 jeux à 10 et que Robert Falkenburg et Jack Tuero s'étaient adjugé le deuxième set par 10-8.

●

Les comparaisons sont évidemment fort difficiles à établir entre les valeurs relatives du tennis français et du tennis américain, sport où, ni le chrono, ni le mètre n'exercent leur rigoureuse mathématique.

Le fait que Parker est du même âge que Pétra (ils sont, en effet, nés en 1916), et que leur aînée, miss F.P. Cooke, est la contemporaine de Mme Dodi-Le-Payot, ne tire pas à la conclusion.

Il semble, en tout cas, que dans les deux seuls pays ayant fait preuve d'activité dans ce sport pendant les années de guerre, le nombre de jeunes s'étant mis en vedette soit infiniment plus élevé aux Etats-Unis que chez nous, comme nous l'avons déjà indiqué.

Maurice BLEIN.

Quand Saint Antoine et Saint Nicolas se promènent

Il y a quelques jours, à Nice, chacun pouvait contempler ce spectacle peu banal : Un imposant saint Antoine en robe de bure et un saint Nicolas mitré et crosse en main. Quand un saint rencontre un autre saint, qu'est-ce qu'ils se disent ? Des histoires de cinéma. Car il s'agissait de RAIMU et de FERNANDEL, héros des « GUEUX DU PARADIS », et la scène se passait aux studios de la Victorine.

Carnet de France-soir

AVIS DE MESSE

Un service religieux sera célébré le vendredi 7 septembre 1945, à 10 heures, en l'église Sainte-Marie des Batignolles, à la mémoire de notre confrère le sous-lieutenant Jean Tomasi, tué le 2 septembre 1944 près de Vrutky (Slovaquie), dans les rangs de la Compagnie de Partisans Français.

PUBLICITE

Hitler que j'ai vu naître

M. Bouchez a une manière originale d'interpréter ses souvenirs. Son livre intéresse parce que pour l'auteur l'histoire est la science du destin des nations. Il pose au lecteur le drame de l'Allemagne menée par des forces occultes et mystérieuses.

Conférence inter-alliées

C'est bien en effet une conférence entre « alliées » que l'on peut voir en ce moment représentée sur une affiche apposée en plusieurs points de la capitale. Une Française, une Américaine, une Anglaise, en élégant uniforme, discutent autour du tapis vert, des qualités comparées de divers modèles de soutien-gorge, gaines et ceintures : « Elles ont choisi la ligne JESOSS ! » nous dit le texte qui surmonte l'affiche. Voilà une amusante utilisation de l'actualité à des fins publicitaires et il est certain que toutes les femmes ratifieront ce choix... interalliés, puisque toutes, pour conserver la silhouette moderne, ont choisi depuis longtemps « la ligne JESOSS » !

(Communiqué.)

CATHERINE PAREL
22, avenue Montaigne
SOLDE
Robes - Manteaux - Tailleurs
MERCREDI 5 et JEUDI 6
toute la journée

BIJOUX-BRILLANTS
48, MONTRES - ARGENTERIE
CHAUSSEE-D'ANTIN

PORTE-St-MARTIN
La PUCE à l'OREILLE
C'EST UN IMMENSE ÉCLAT DE RIRE

22e LA BRUYERE (5, rue). TRI. 76-99. Enfin une bonne pièce (Nouv. Jeun.). Trois actes remarq. (Le Monde). Succès assuré (Libres). Pièce d'une rare qualité (La France au Combat). On ne saurait trop engager à voir cet ouvrage (Libé-Soir).
LA FUREUR D'AIMER

PALACE - « DOUCETTE »
Bagout parisien, blague marseillaise
JANE SOURZA - RELLYS

CASINO DE PARIS
La Grande REVUE CHARMING PARIS
Ts les soirs 20 h. Mat. Dim. Lundi 15 h.

A PARTIR DE DEMAIN
AU Lord Byron
Un film inoubliable !
J'avais 5 Fils (THE SULLIVANS)
AVEC ANNE BAXTER THOMAS MITCHELL

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY ; directeurs : Robert SALMON, J. D. JURGENSEN, A. BLANK.
Tirage du 3 sept. : 405.700 ex.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués. M. Mary,